

L'autopartage bénéficie à la ville

Tandis que des projets d'autopartage initiés par des marques automobiles dans d'autres villes européennes et même au-delà se déroulaient depuis un certain temps déjà avec succès, il a fallu attendre la mi-2016 avant de voir ce phénomène débouler à Bruxelles. DriveNow, une collaboration entre le spécialiste de la location automobile Sixt et BMW recense déjà, après un peu plus de 6 mois d'activités, plus de 10.000 utilisateurs.

L'idée de mettre en place une formule « free floating car sharing » avait déjà germé au sein du BMW Group en 2001 dans le but d'être définitivement déployée en 2011. Munich a été la première ville à l'appliquer et compte aujourd'hui 620 voitures à partager ainsi que 166.000 utilisateurs enregistrés par DriveNow. Berlin a suivi le mouvement et dénombre aujourd'hui 1.200 voitures en circulation et est bien partie pour dépasser le cap des 220.000 utilisateurs.

« DriveNow a dévoilé son intention de se déployer à Bruxelles en 2015 », se souvient Christian Lambert, responsable DriveNow pour la Belgique. « Le ministre des Communications de la Région de Bruxelles-Capitale a réagi positivement, mais une adaptation de la loi était nécessaire pour l'organisation du fonctionnement "free floating". Des négociations ont aussitôt été menées portant sur les 19 communes afin de pouvoir démarrer mi-2016, un grand avantage par rapport à une ville telle que Londres où il faut arriver à un accord avec chacun des 33 districts. »



Christian Lambert

DriveNow paie un fee par voiture à la Région de Bruxelles-Capitale pour l'espace de stationnement occupé. Le parc déployé aujourd'hui par DriveNow à Bruxelles comprend des BMW Série 1, BMW 2 Active Tourer, MINI Clubman et MINI Cooper. Depuis mars, une dizaine d'i3 électriques s'y sont ajoutées avant d'intégrer dès le printemps une vingtaine de MINI Cabrio histoire d'épicer un peu l'offre. « Pour passer totalement à la mobilité électrique, un réseau étendu de bornes de recharge est nécessaire en ville, ce qui n'est pas encore le cas à Bruxelles », complète Christian Lambert.

Integrated Mobility on demand

Ce qui rend le « free floating car sharing » aussi attractif ? La voiture n'est ni empruntée ni restituée à un endroit déterminé. Le principe « quand vous avez besoin d'une voiture, elle est prête pour vous » s'inscrit parfaitement dans la croissance urbaine mondiale. Londres par exemple s'attend à voir sa population passer de 8 à 9 millions d'âmes, Moscou de 11 à 13 millions et Shanghai de 20 à 28 millions d'ici à 2025 !

Christian Lambert : « À Bruxelles, environ 300 voitures sont actuellement en circulation sur une superficie de 60 km². Il faut aujourd'hui 4 à 7 minutes en moyenne pour rejoindre à pied une voiture disponible. Une situation optimale prévoit 5 voitures/km². »

Le but est de poursuivre le développement du concept avec l'appui des techniques numériques, de sorte que le principe « find it, drive it, drop it » soit encore plus concret. C'est aujourd'hui déjà le cas à Munich et à Berlin où un utilisateur peut récupérer une voiture d'un autre client qui est en route vers l'endroit où il se trouve via la fonction « handshake » de l'application.

Des négociations sont aussi en cours avec divers intervenants afin d'intégrer DriveNow dans les plateformes de mobilité multimodales, de faciliter l'utilisation conjointe du transport public, de la location de vélos et de l'autopartage.



Le client

Il n'existe pas de client DriveNow typique. En fonction des catégories d'âge, la répartition est la suivante au niveau mondial : les 30-39 ans représentent avec 37 % la plus grande part, suivis par les 18-29 ans qui s'octroient une part de 30 %. Le groupe des +50 ne fournit que 12 % des utilisateurs. « *En ce qui concerne Bruxelles, nous voyons énormément d'expats qui choisissent le car sharing au lieu de posséder une deuxième voiture* », analyse Christian Lambert.

Celui qui habite et travaille en ville n'utilise sa voiture que deux fois par semaine en moyenne et occupe le reste du temps une place de parking.

Le « free floating car sharing » et l'autopartage avec emplacements fixes (par exemple Cambio) peuvent parfaitement cohabiter et même être complémentaires. Le premier convient principalement aux courts déplacements en zone urbaine, tandis que le deuxième se prête mieux à une utilisation plus longue, y compris en dehors de la ville, éventuellement même pour une sortie d'un week-end. Christian Lambert : « *La complémentarité dans les solutions de mobilité est importante. Vous pouvez ainsi aller au restaurant avec une voiture DriveNow et rentrer à la maison en taxi.* »

En Allemagne, le nombre des utilisateurs de voitures partagées a augmenté passant de 757.000 en 2014 à 1.040.000 en 2015 et 1.260.000 en 2016. La part du « free floating car sharing » atteignait 66 % en 2016.

Plus, c'est mieux

La chance du « free floating car sharing » d'être implémenté ne dépend pas directement de la taille de la ville, mais bien de l'accessibilité urbaine que cette dernière accorde aux voitures,

nous apprend Christian Lambert. « *Lorsqu'une vaste zone d'un seul tenant est interdite à la circulation, les voitures à partager ne peuvent s'exprimer pleinement. C'est pourquoi nous nous tournons vers Anvers comme une des métropoles supplémentaires possibles après Bruxelles.* »

La ville très animée de Milan (Italie) constitue un bel exemple. DriveNow y est implanté depuis octobre 2016 à peine, mais compte déjà 480 véhicules pour 58.000 utilisateurs.

« *La concurrence de plusieurs acteurs est une bonne chose pour le car sharing* », affirme Christian Lambert. « *La multiplication des acteurs permet de conquérir plus rapidement le marché et de convaincre les utilisateurs des avantages de cette formule de mobilité.* »

Zipcar a élargi son offre à Bruxelles en septembre 2016 avec une flotte Peugeot. Zipcar est présent dans le monde entier dans plus de 500 villes et appartient au loueur de voitures américain Avis Budget Group. C'est la première fois que la société propose du 'free floating car sharing'.

“Une seule auto à partager permet de retirer 5 voitures en moyenne du paysage urbain.”

Une voiture privée roule en moyenne 1 h par jour. La flotte DriveNow circule aujourd'hui déjà 5 h par jour ! Chaque auto à partager permet de retirer 3 à 6 voitures de la circulation. L'âge moyen de la voiture privée est de 9 à 11 ans ; elle rejette 189 g CO₂/km pour un niveau sonore de 70 dB. Une voiture DriveNow a maximum 6 mois, n'émet que 99 g CO₂/km pour un niveau sonore de 56 dB.